



FERNÁNDEZ-MIRÓ Francisco

Naissance : 1er mars 1913 - Barcelone (Espagne)

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1941

Résistance : [Deportistas](#)

Pseudonyme(s) : Miró

Secteur(s) d'action : Brest / Le Relecq-Kerhuon

Arrêté, Déporté

Décès : 26 mars 1999 - Brest

Francisco Fernández-Miró est affecté au 64ème Groupe des Travailleurs (Militaires) Étrangers (GTE), à Chizé dans les Deux-Sèvres. Son GTE dépend de la 6ème Compagnie du 99ème Régiment Régional. Sous l'occupation, le Régime de Vichy les livrent aux allemands pour servir de main d'oeuvre sur les chantiers de la Todt. C'est le cas pour Francisco Fernández-Miró qui est transféré à Brest le 15 juillet 1941. Affecté au camp de Sainte-Anne-du-Portzic, il est employé comme mécanicien-électricien à la construction de la base sous-marine.

Recruté à l'été 1941 par Barrios, il intègre le [Groupe d'action espagnol anti-nazi](#). Dans les premiers temps les actions sont modestes. Distribution de tracts et diffusion de la propagande auprès des autres travailleurs étrangers.

Il change ensuite d'affectation et travaille désormais à la pyrotechnie Saint-Nicolas au Relecq-Kerhuon. C'est de là qu'à partir de février 1942 et jusqu'à son arrestation, l'action se fait plus concrète. Les sabotages débutent sur des grues, moteurs, installations électriques et diverses machines. Il sabote une génératrice de 225 C.V en novembre 1942. En mai 1943 c'est une péniche de 120 tonnes qui est rendue inutilisable. En novembre 1943, Francisco Fernández-Miró fausse deux pièces de D.C.A en révision dans les ateliers de la même manière, deux projecteurs de D.C.A en janvier 1944. Entre fin 1943 et début 1944, il participe à la récupération de matériels militaires pour son groupe.

Le 28 mars 1944, vers 4 heures du matin, Francisco Fernández-Miró est arrêté par les troupes allemandes au 40 rue Bruat à Brest. Le chef d'inculpation retenu contre lui est *fabrication de matériel de guerre et explosifs destinés à la Résistance*. Interné dès le lendemain à la prison de Pontaniou, il y reste jusqu'au début mai. Transféré à la prison Jacques Cartier de Rennes, il est de nouveau transféré fin mai à destination de Compiègne. Le 18 juin 1944, il est déporté en Allemagne à destination du camp de Dachau. Il reçoit le matricule 74189 et est employé dans les Kommandos Gurten-Bewerai et Hotz-Zolt.

Libéré par l'armée américaine le 29 avril 1945, il regagne la France, par Strasbourg le 15 mai 1945. Après guerre, il revient à Brest pour y faire sa vie. Les deux enfants de Francisco Fernández-Miró viennent au monde en 1946 et 1947. Pour son action dans la Résistance, il reçoit les décorations suivantes :

- Chevalier de la Légion d'honneur (1960)
- Médaille Militaire (1959)

- Croix de Guerre 1939-1945, avec étoile (1947) et avec palme (1959)
- Croix du Combattant Volontaire de la Résistance (1952)
- Médaille Commémorative Française de la Guerre 1939-1945 (1959)

Publiée le vendredi 4 septembre 2020, par [Gildas Priol](#), [MERE 29](#), mise à jour jeudi 26 janvier 2023

Sources - Liens

- Archives municipales de Brest, fonds *F.N.D.I.R.P* (87S).
- Archives départementales du Finistère, dossier individuel de combattant volontaire de la résistance de Francisco Fernández-Miró (1622 W).
- Association Mere29, [Avril 1931, avril 1948, avril 2018...Il y a 87 ans, la République espagnole, un mois pour se souvenir](#).
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier individuel de résistance de Francisco Fernández-Miró ([GR 16 P 221150](#)) - **Non consulté à ce jour**.

Remerciements à Françoise Omnes pour la relecture de cette notice.

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>